

flâner

— **entre** —

parcourir

arpenter



Avant-propos

Comme la plupart des autres écoles d'art en France et à l'étranger, l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg forme ses étudiants avec un objectif prioritaire qui relève de l'insertion professionnelle. Bien entendu, les qualités de l'offre de formation sont d'une importance capitale et l'obtention des diplômes est un horizon pour chacun. Bien entendu, les conditions de travail pour l'efficacité des pratiques pédagogiques sont des préoccupations premières et les moyens consacrés à la recherche de cette efficacité sont incontournables. Mais ce qui mobilise l'attention permanente de ceux qui veulent faire vivre les métiers de la création, c'est le sujet de l'insertion professionnelle.

En ces temps de crise économique qui fragilise le secteur culturel, les enjeux de formation d'une école d'art se mesurent donc aussi en termes d'emplois. C'est peut-être trivial pour certains mais c'est une réalité pour tous. À l'époque où les Beaux-arts étaient sous régime municipal, ce réflexe n'était pas au premier plan. Mais depuis que les écoles d'art sont des établissements publics évalués, habilités et financés dans le paysage européen des enseignements supérieurs, on ne peut plus échapper à l'analyse délicate de ce qui se passe après, au-delà du diplôme, à l'extérieur de l'école, dans le spectre assez fragmenté des métiers de la création.

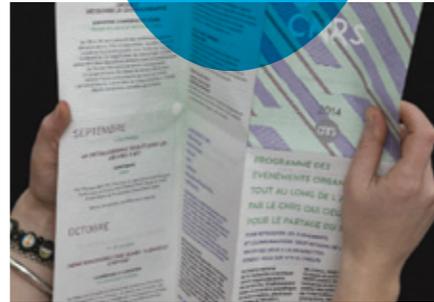
L'offre de formation de l'ésam Caen/Cherbourg possède une option «Design graphique». À côté des autres options de l'école, c'est un parcours singulier de trois ans qui conduit les étudiants au diplôme national d'art et technique (DNAT). Pour la troisième fois, l'exposition annuelle des diplômés permet à chacun de voir les résultats de cette pédagogie, saisir la qualité de ces productions et comprendre les mécanismes de ce domaine de création. Encadrés par leur professeure, Nawal Bakouri, les étudiants ont été mobilisés pour la scénographie des travaux de la promotion qui les a précédé et l'exposition est devenue une affaire partagée. Chargé du graphisme du catalogue, Thomas Baile a lui aussi participé à cette dynamique collective qui fait qu'au final, le tout a un sens et le sens a une qualité : celle qui nous montre que les acquis sont là et que les étudiants sont prêts. Je forme le vœu que leur avenir soit aussi conquérant que cette exposition est réussie.

L'exposition comme relation

Afin de présenter les projets des diplômés de l'année 2013-14, la conception d'une exposition a été confiée cette année aux étudiants en troisième année option Design graphique lors d'un workshop mené par Nawal Bakouri, en présence de Thomas Baile, qui souhaitait observer la démarche des étudiants afin d'y faire écho dans le présent catalogue. C'est sur la notion de relation, dans le cadre de l'exposition, qu'il a été proposé aux étudiants de réfléchir. Relation entre un public et des objets, relation entre un public et des idées, relation enfin entre les objets eux-mêmes. Le design graphique, de façon générale, et ces projets de diplôme, en particulier, ne sont pas des objets destinés à l'exposition : la question de leur monstration événementielle est un re-questionnement perpétuel sur les enjeux de l'exposition. Ainsi les étudiants participant au workshop ont considéré qu'il y avait trois modes d'appréhension du design graphique, l'un purement esthétique, amenant le spectateur dans une posture de contemplation, l'autre éducative, où le visiteur accepte alors de se laisser guider, et enfin une troisième posture qui consisterait à interagir, sur le modèle des applications numériques où le graphisme doit être activé. Ils ont ensuite transposé cette relation à l'objet graphique comme une proposition de lecture de l'exposition : flâner — parcourir — arpenter. De cette réflexion est née l'exposition — entre —, titre qui incite les spectateurs à entrer tout en leur signifiant qu'une partie de la conception des objets graphiques est perceptible par l'interstice, entre les projets.

Sara Frigault

S'étant toujours intéressée de près aux rapports entre art et sciences, Sara Frigault, a œuvré à rendre accessibles à un large public des contenus souvent pointus et pouvant paraître hermétiques. En imaginant un projet qui pourrait prendre place au sein même des activités plurielles du CNRS, elle a pu aborder les questions liées à l'ergonomie via un site internet dédié à l'année internationale de la cristallographie, site comprenant une programmation événementielle détaillée et renvoyant à un grand nombre d'articles spécialisés. Parmi les différents objets graphiques qui l'accompagnent, une série d'affiches inspirées d'expériences cinétiques cherche à attirer l'attention du passant par un jeu d'images typographiques basées sur quelques citations intrigantes, l'invitant à se connecter au site de référence.



4

ouvrir

<p>ERTE</p> <p>éditerranéen, à la fin du Moyen Âge, les princes, les prêtres, les nobles et de grands marchands ont commandé pour leurs demeures de grands décors dont les plafonds peints étaient une pièce maîtresse. Une attention particulière y fut donnée aux clochers.</p> <p>CTIONS</p>	<p>LES VILLES CRIMINOLOGIQUES</p> <p>Dans tout l'arc méditerranéen, à la fin du Moyen Âge, les princes, les prêtres, les nobles et de grands marchands ont commandé pour leurs demeures de grands décors dont les plafonds peints étaient une pièce maîtresse. Une attention particulière y fut donnée aux clochers.</p> <p>2 RÉACTIONS</p>	<p>LE FORT SAINT-JEAN DE MARSEILLE. UNE HISTOIRE RESTITUÉE</p> <p>Dans tout l'arc méditerranéen, à la fin du Moyen Âge, les princes, les prêtres, les nobles et de grands marchands ont commandé pour leurs demeures de grands décors dont les plafonds peints étaient une pièce maîtresse. Une attention particulière y fut donnée aux clochers.</p> <p>9 RÉACTIONS</p>
<p>URBAINS</p> <p>éditerranéen, à la fin du Moyen Âge, les princes, les prêtres, les nobles et de grands marchands ont commandé pour leurs demeures de grands décors dont les plafonds peints étaient une pièce maîtresse. Une attention particulière y fut donnée aux clochers.</p> <p>CTIONS</p>	<p>HABITAT, DES MATÉRIAUX REPENSES</p> <p>Dans tout l'arc méditerranéen, à la fin du Moyen Âge, les princes, les prêtres, les nobles et de grands marchands ont commandé pour leurs demeures de grands décors dont les plafonds peints étaient une pièce maîtresse. Une attention particulière y fut donnée aux clochers.</p> <p>23 RÉACTIONS</p>	<p>LA DENTRIFICATION À LA GOUTTE D'OR</p> <p>Dans tout l'arc méditerranéen, à la fin du Moyen Âge, les princes, les prêtres, les nobles et de grands marchands ont commandé pour leurs demeures de grands décors dont les plafonds peints étaient une pièce maîtresse. Une attention particulière y fut donnée aux clochers.</p> <p>12 RÉACTIONS</p>



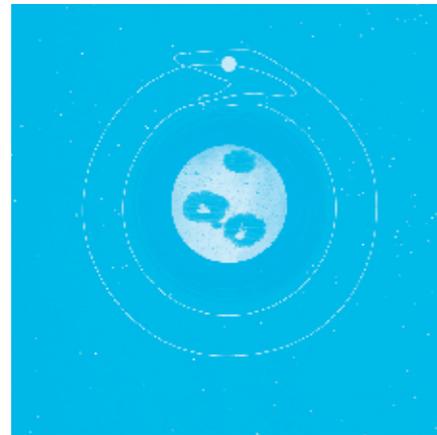
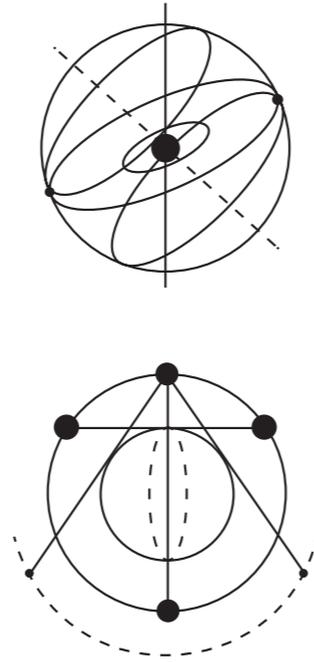
— Flâner c'est permettre à ses yeux de vagabonder avec plaisir, apprécier par hasard l'image que le graphisme peut



Sabine Troisvallets

Félicitations

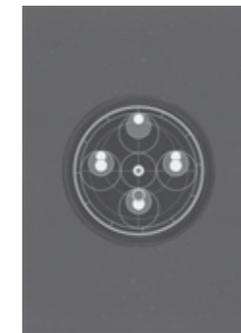
Dans son édition Kosmos Logos, Sabine Troisvallets propose au lecteur une expérience du livre à la fois immersive et intuitive dans le but de rendre accessibles les bases de la cosmologie. Chacun de ses choix en termes de fabrication - format, papier, impression - témoigne d'une volonté de proposer un voyage sensible dans la manipulation même de l'ouvrage, traversant ses différentes strates comme la structure physique de l'univers. Des pages liminaires, dédiées à la poésie et donnant une introduction aux contenus, jusqu'au cahier central, sorte de noyau du livre comprenant les textes plus théoriques, le lecteur passe d'une approche sensible à un savoir objectif. L'objet ainsi produit renferme les mystères de l'origine de l'espace, tout en questionnant la relation entre la recherche scientifique et la création artistique.



KOSMOS LOGOS
— ΕΓΧΕΙΡΙΔΙΟ ΚΟΣΜΟΛΟΓΙΑΣ —



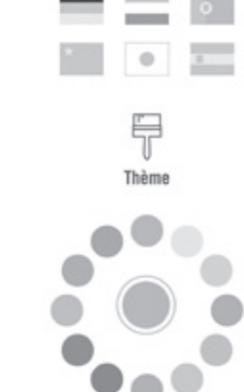
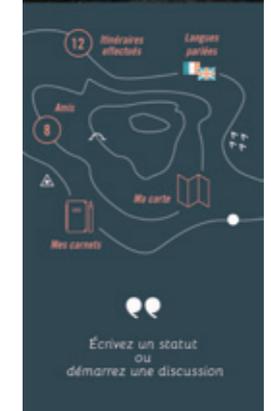
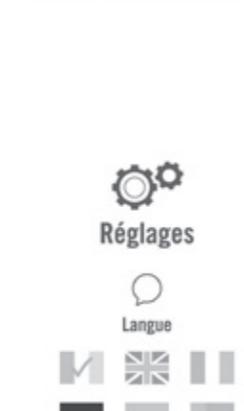
*produire. Se plaire en
une délectation
esthétique. La flânerie
permet d'accéder à un
contenu par le hasard.*



Camille Laurent

Félicitations

Le rapport du corps à l'espace et la relation entre l'action de marcher et l'émergence de la pensée sont à l'origine du projet de Camille Laurent. Bien que le plus souvent la randonnée soit une activité pratiquée en groupe, elle se vit intériorément et se partage ponctuellement dans sa dimension méditative. Pour son projet de diplôme, Camille Laurent a donc conçu une application mobile qui permet d'outiller le randonneur dans un environnement naturel et surtout de favoriser la réciprocité entre différentes expériences individuelles de la marche. « Suisse Normande - Randonnée pédestre » offre aux utilisateurs différentes fonctions lui permettant tout autant de préparer son parcours en amont que de s'orienter ou de publier des informations et des images durant sa randonnée, et même de partager des données grâce à un réseau social spécifique.



Le flâneur bien qu'attentif à la sollicitation extérieure, ne s'attend à rien de particulier et se laisse volontiers surprendre et emmener dans un ailleurs. Il s'agit ici de voir.

Zoë Leloutre

Très préoccupée par les enjeux éthiques liés à l'environnement, Zoë Leloutre a créé une campagne d'information à destination des usagers de produits cosmétiques bio. L'application « Take Care » permet par exemple de scanner un produit et d'obtenir des informations concernant son respect de la Charte de la Cosmétique Écologique et Biologique. Il s'agit ainsi d'orienter les consommateurs dans leurs choix, de les informer, dans le but de changer certaines de leurs habitudes de consommation et de les sensibiliser à des questions telles que celle de la cause animale, puisque les produits respectant cette Charte ne sont, entre autres, pas testés sur des animaux.



— Parcourir c'est accomplir un trajet déterminé, regarder tout autour pour se faire une idée de la chose.

10

LE BIO

- 95% au moins DU TOTAL des ingrédients sont d'ORIGINE NATURELLE.
- 95% au moins DU TOTAL des végétaux sont issus de l'AGRICULTURE BIOLOGIQUE.
- 10% au moins DU TOTAL des ingrédients sont issus de l'AGRICULTURE BIOLOGIQUE.

Tous les produits biologiques de la charte sont certifiés et certifiés par ECOCERT (organisme indépendant reconnu par l'Etat participant à l'opération « Take Care ») et COSMOS (Association professionnelle de la cosmétique naturelle, écologique et biologique participant lui aussi à l'opération « Take Care »).

De même, LA COMPOSITION, L'EMBALLAGE, L'ARTICULATION, LE CONDITIONNEMENT, LE STOCKAGE et LA GESTION DE L'ÉNERGIE et DES DÉCHETS sont certifiés par Ecocert.

LE NATUREL

L'engagement à développer des produits efficaces, naturels et sûrs, doivent combiner les producteurs à REPLACER les composants SYNTHÉTIQUES par des ingrédients d'origine NATURELLE NATURELLEMENT BÉNÉFIQUES.

Les produits classés naturels sont basés sur 4 grandes catégories d'ingrédients naturels :

- Des plantes MÉDICINALES aux propriétés pharmacologiques reconnues
- Des extraits VÉGÉTAUX issus de patrimoine
- Des INGRÉDIENTS ALIMENTAIRES incorporés aux produits
- Des INGRÉDIENTS NATURELS d'une très haute efficacité

L'ÉQUITABLE

Le commerce ÉQUITABLE, c'est veiller à ce que les détaillants et les fournisseurs assument la responsabilité des conditions de travail des personnes qui fabriquent leurs produits. C'est aussi s'assurer que tous les travailleurs sont considérés avec RESPECT et DIGNITÉ. Nous insistons sur un maximum de TRANSPARENTÉ dans chaque étape du processus.

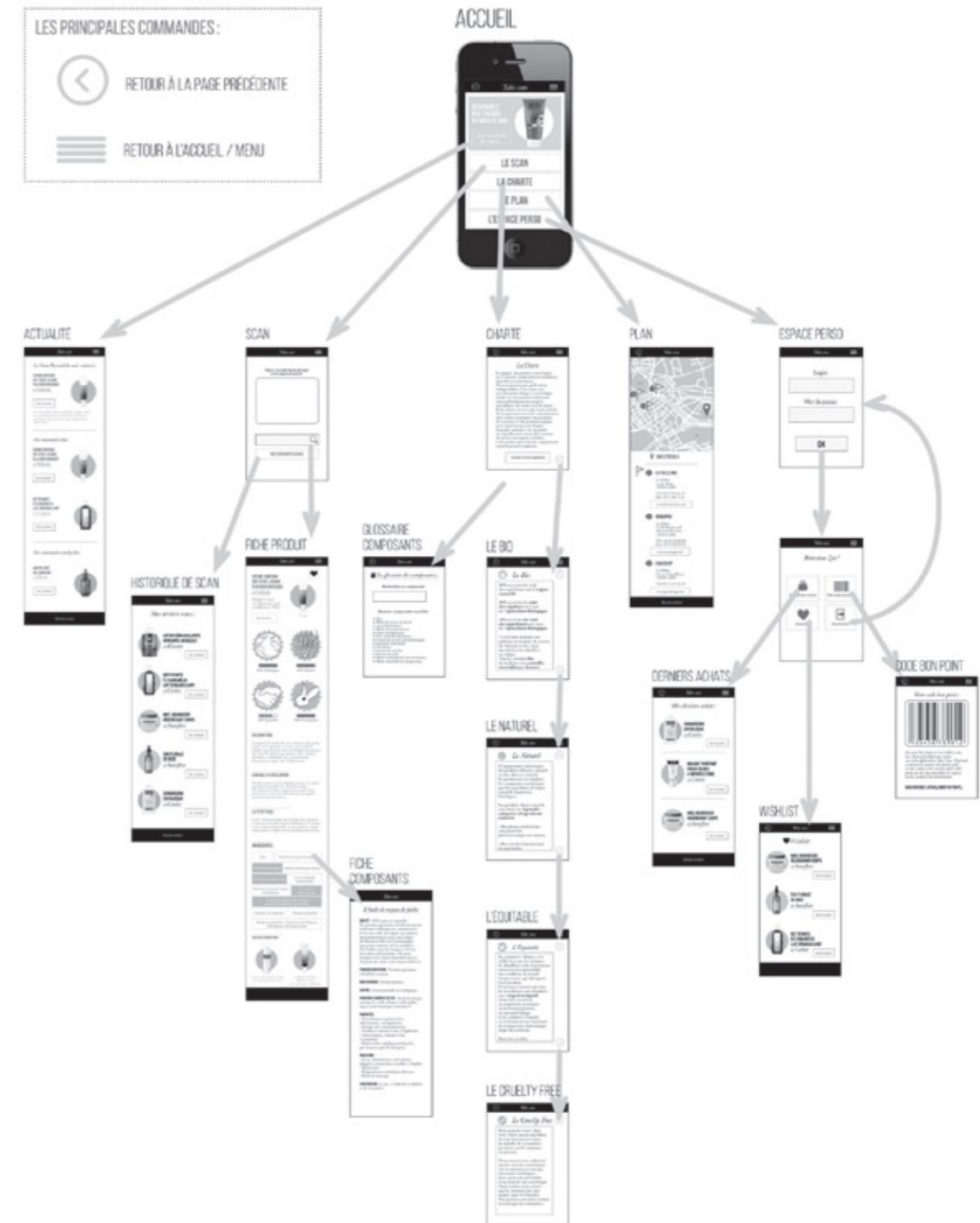
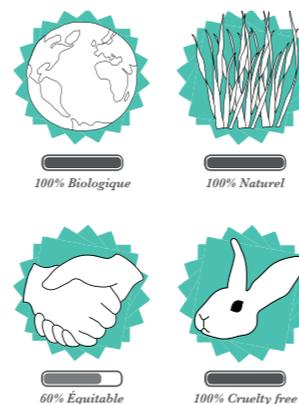
Pour être certifiés, les produits doivent atteindre un POURCENTAGE MINIMUM d'ingrédients équitables :

- ALIMENTAIRE : au minimum 20% des ingrédients agricoles sont équitables.
- COSMÉTIQUE : au minimum 5% du total des ingrédients sont équitables.
- TEXTILE : au minimum 70% des fibres sont équitables.

LE CRUELTY FREE

Pour garantir rentrer dans cette charte aucun ingrédient de tout fournisseur tenant la MORTRE DE SES MATIÈRES PREMIÈRES sur les animaux est PROHIBÉ.

Nous croyons non seulement que les tests des cosmétiques sur les animaux ne sont pas NÉCESSAIRES et ÉTHERES, mais qu'ils sont PRÉJUDICABLES d'un point de vue scientifique. Nous voulons aussi assurer que les produits sont SANS DANGER pour les humains, que les produits sont évalués et testés par des VOLONTAIRES.



Elsa Audibert

Elsa Audibert a souhaité travailler sur le zoo de Jurques après avoir fait le constat qu'il n'était pas suffisamment valorisé et compris comme projet culturel. Jurques est un petit zoo familial privé à l'histoire singulière dont la subsistance économique nécessite beaucoup d'innovations. Pour s'y être rendue à différentes reprises, et s'y être égarée par la même occasion, Elsa Audibert a tout d'abord tenu à cartographier cette faune afin d'orienter les visiteurs et de signaler le territoire zoologique. La prise en considération d'un public jeune a déterminé les différents niveaux de lecture des informations et l'écriture graphique. Elsa Audibert a ensuite réalisé une série de supports au ton ludique, pour tenter de moderniser l'image du lieu et interpeler le public en l'invitant à venir découvrir ou redécouvrir le zoo de Jurques sous un autre regard.

**ZOO
JURQUES
ZOO**

12

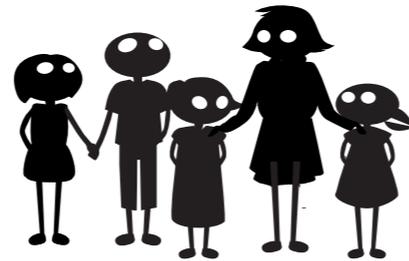


Les propositions thématiques faites dans les interstices de l'exposition proposent un parcours singulier. En suivant les repères pour apprécier

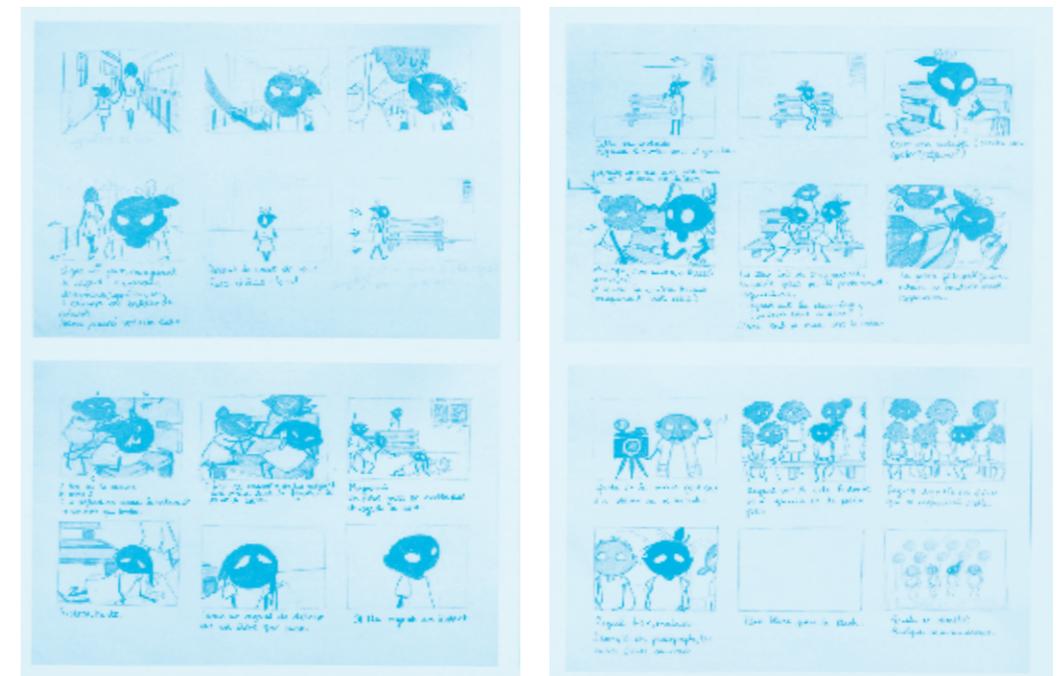


Marion Volpe

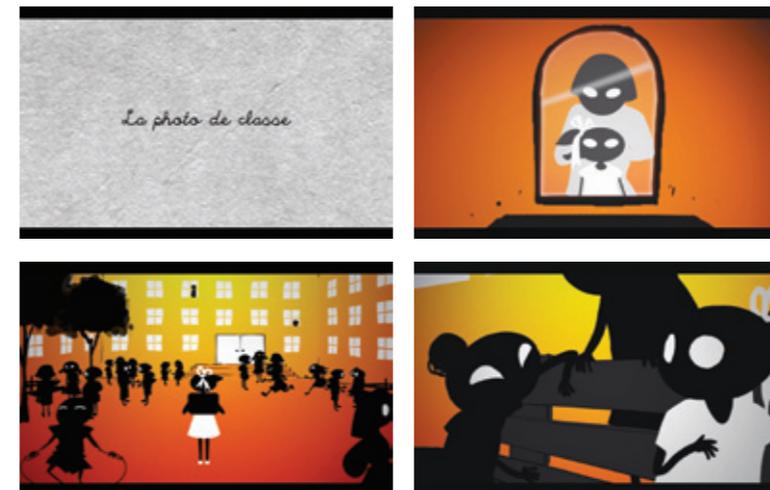
Marion Volpe a mis son travail de dessinatrice au service d'un sujet de société sensible : le harcèlement scolaire. C'est précisément auprès d'un public jeune qu'elle souhaitait intervenir. Convaincue que le dessin animé peut être utile pour sensibiliser un public d'enfants et d'adultes à des problèmes souvent indicibles par les victimes et invisibles pour leur entourage, elle a créé trois scénarios de courts-métrages d'animation s'inspirant de situations réelles. Ces films, destinés à être diffusés sur les chaînes du service public à une heure de grande écoute, sont la clé de voûte d'une campagne d'information d'intérêt général comprenant différents supports.



14



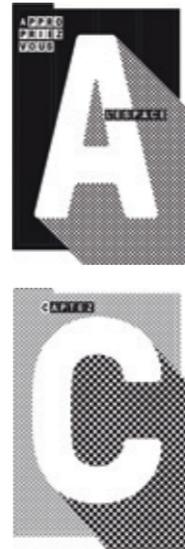
une visite, s'interroger sur les liens qu'entretiennent les objets entre eux, entrevoir l'actualité et la pertinence des questionnements



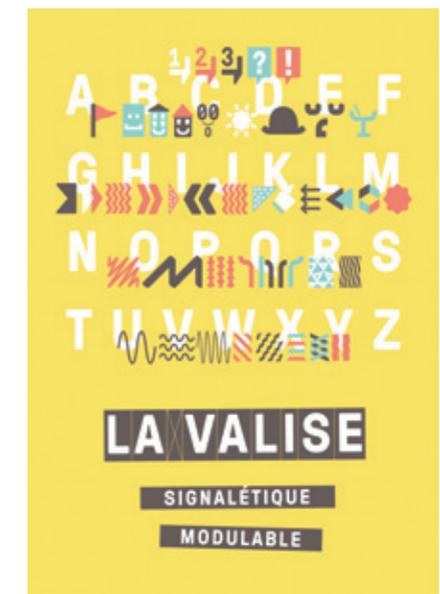
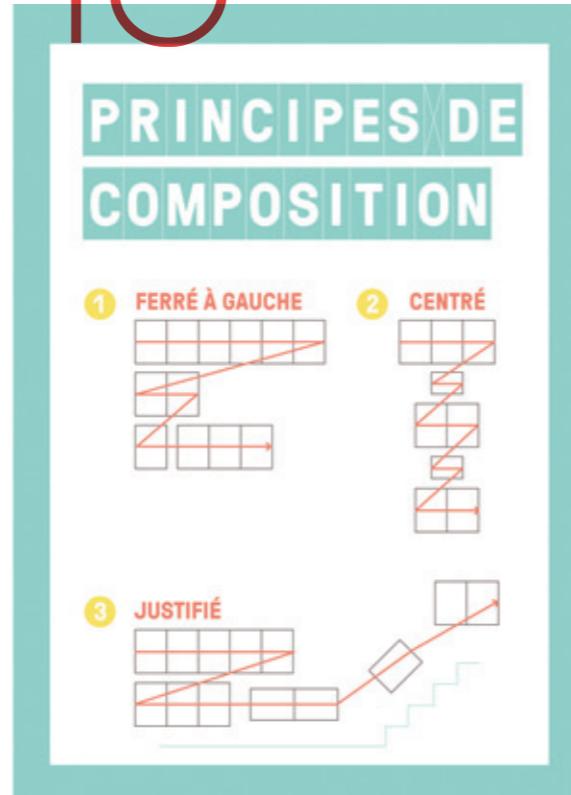
Robin Defilhes

Félicitations

Robin Defilhes s'est intéressé à la question des outils du graphisme et de leurs usages par des amateurs au sein de petites organisations d'intérêt général. Il a pris l'initiative de rencontrer des élus locaux et des responsables de milieux associatifs de petites communes avoisinantes de Caen afin d'identifier quels étaient leurs besoins en termes de communication et de soutenir leur action, en cherchant à la rendre plus efficace, attractive et lisible dans un territoire donné. À partir de son enquête, il a développé une recherche graphique prolifique autour de systèmes et de gabarits facilement déclinables selon le type de supports ou d'informations des diverses missions associatives, allant même jusqu'à imaginer un logiciel de PAO spécifiquement destiné à des usagers non initiés au design.



16

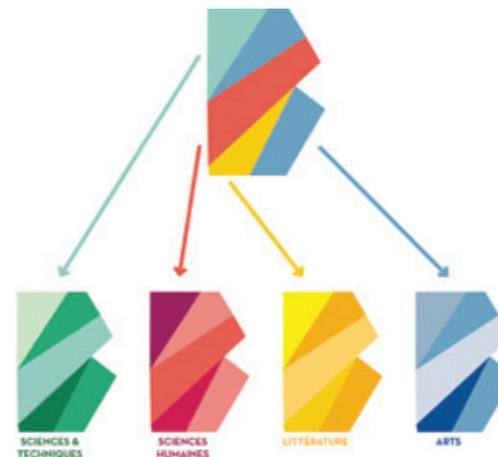


liés au graphisme. Il s'agit ici de se laisser guider. —

Louise Marnai

Félicitations

Après une visite du chantier de la Bibliothèque Multimédia à Vocation Régionale de Caen, et alors qu'elle se questionnait simultanément sur le système, encore mystérieux à ses yeux, de classification Dewey employé pour la cotation des ouvrages, Louise Marnai a imaginé pour son projet de diplôme une signalétique à l'échelle du livre. Cette recherche, à la fois abondante et pointue, s'est appuyée sur la maîtrise des différents pôles que comprend la future [architecture](#) du lieu, effectuant un aller-retour incessant entre macro et micro design, de l'espace de lecture à l'objet livre. Ce projet interroge les habitudes et les [usages](#) dans le but de faciliter la recherche et de fluidifier la circulation du public en les rendant les plus intuitives possibles.



BIBLIOTHÈQUE CAEN-NORMANDIE



CATÉGORIES



SOUS-CATÉGORIES

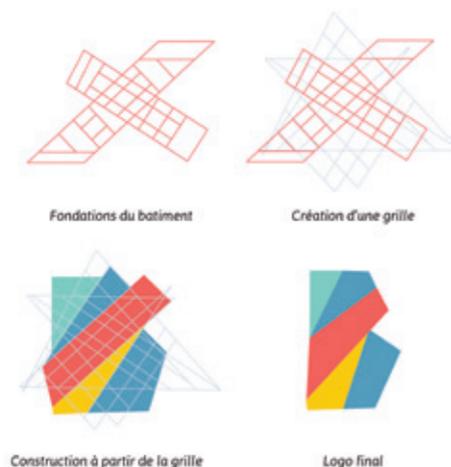


CÔTES



18

GRILLE



Arpenter c'est évaluer la surface d'un terrain, en d'autres termes c'est appréhender



EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
 EN 1971, LA BIBLIOTHÈQUE CAEN-NORMANDIE A ACCUEILLI LA PREMIÈRE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE DE LA RÉGION NORMANDE. C'EST LA BIENNALLE PHOTOGRAPHIQUE DE CAEN, QUI SE TENAIT ALORS À LA BIBLIOTHÈQUE CAEN-NORMANDIE. C'EST LA BIENNALLE PHOTOGRAPHIQUE DE CAEN, QUI SE TENAIT ALORS À LA BIBLIOTHÈQUE CAEN-NORMANDIE. C'EST LA BIENNALLE PHOTOGRAPHIQUE DE CAEN, QUI SE TENAIT ALORS À LA BIBLIOTHÈQUE CAEN-NORMANDIE.

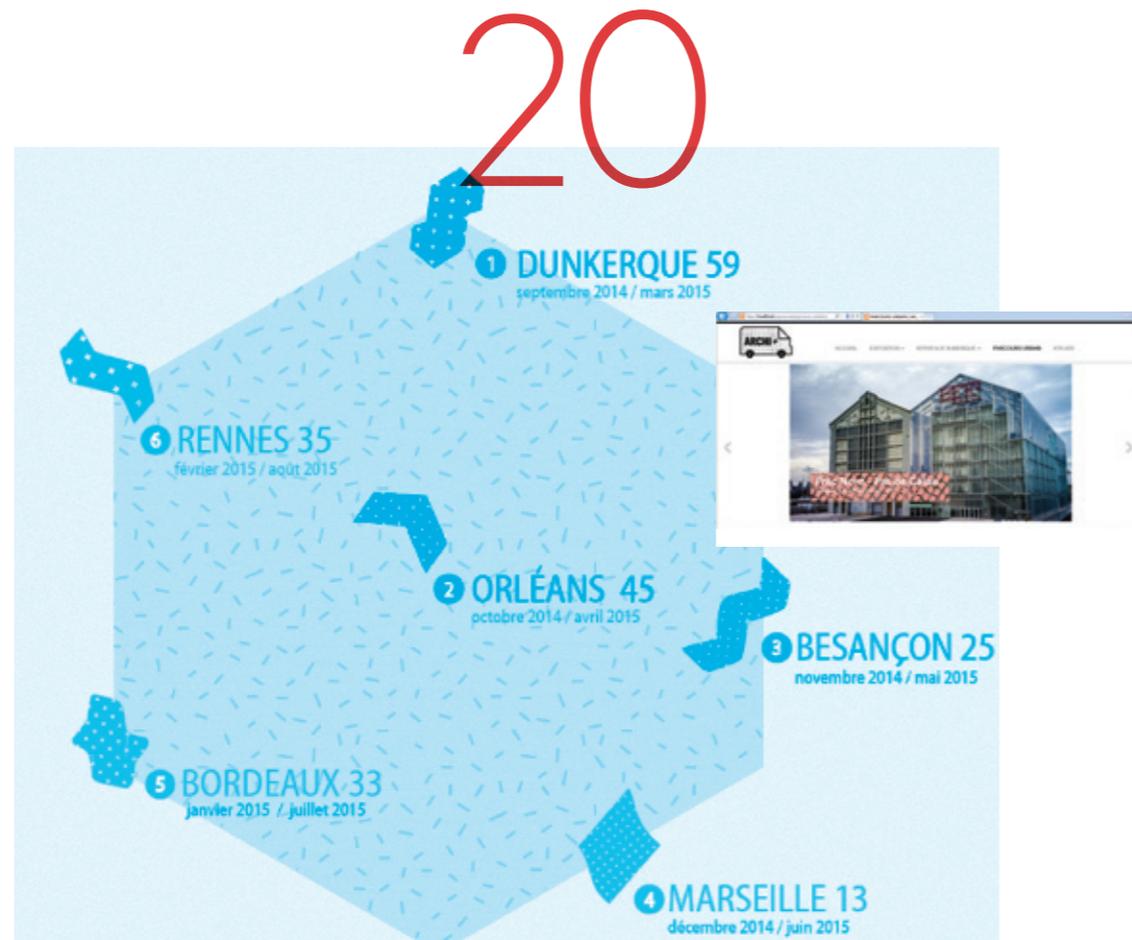
La biennalle photographique de Caen, qui se tenait alors à la Bibliothèque Caen-Normandie, est une manifestation culturelle majeure de la région normande. Elle a permis de présenter au grand public des œuvres d'art photographique de renommée internationale. Cette exposition a été un succès et a contribué à renforcer le rôle de la Bibliothèque Caen-Normandie en tant que lieu de diffusion culturelle et de médiation artistique.

Cheng Cheng Li

Les recherches de Cheng Cheng Li s'articulent autour des liens organiques entre design graphique, et donc typographique, et architecture. Cherchant à imaginer un lieu grand public capable d'accueillir des expositions thématiques sur l'architecture contemporaine en Basse-Normandie, et après avoir enquêté auprès des structures déjà existantes sur le territoire, Cheng Cheng Li est parvenue au constat que, pour toucher le plus grand nombre de personnes, la meilleure solution était sans doute de se déplacer jusqu'à elles. Ainsi est né son projet « Archi+ », soit un lieu mobile qui prend la forme d'un bus spécialement aménagé se déplaçant dans l'hexagone, accompagné d'un dispositif graphique adaptable au mobilier urbain et donc susceptible de se déployer ponctuellement dans l'espace public.



la consistance d'un objet dans toute sa surface et son étendue. Il s'agit d'approfondir sa propre



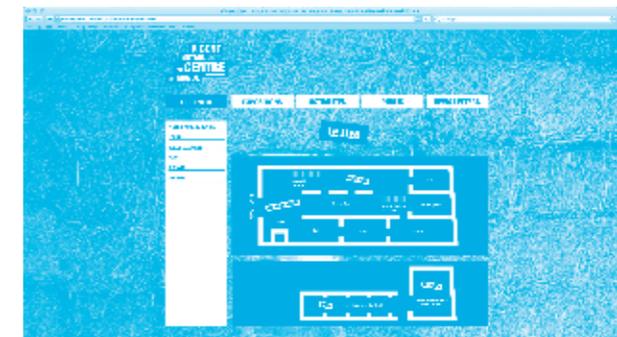
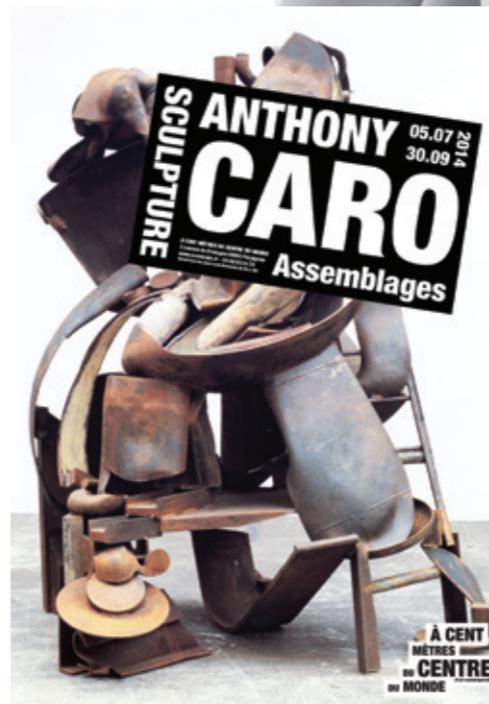
Déborah Puiggali

Mention

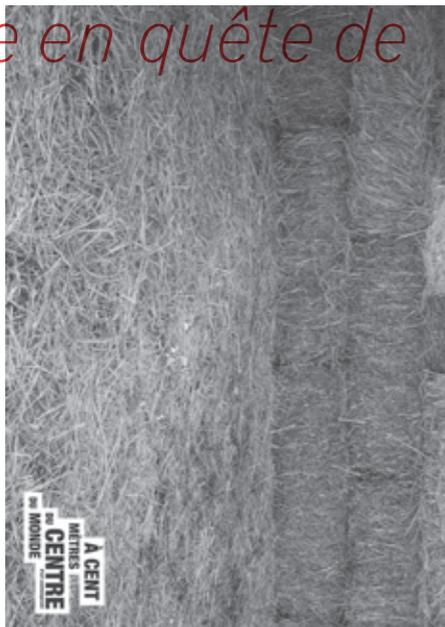
Originnaire de Perpignan, Déborah Puiggali s'est très souvent rendue « À Cent Mètres du Centre du Monde » en tant que visiteuse. Petit centre d'art contemporain, c'est un lieu de culture essentiel pour la vie de la collectivité. Attachée à son histoire autant qu'à son devenir, Déborah Puiggali a débuté sa recherche par une analyse critique du centre à travers les documents et signes qu'il produisait, s'inspirant de son passé d'entrepôt de fruits et légumes pour définir certains principes, comme l'étiquetage pour les affiches et la signalétique. Consciente des budgets limités alloués à la communication pour une telle institution, Déborah Puiggali s'est tournée vers des principes d'économie de moyens pour régir l'ensemble de sa production graphique. Ainsi, tous ses documents graphiques, du ticket d'entrée à l'affiche de l'exposition, en passant par le carton d'invitation ou la carte postale, se composent dans le même format d'impression, avec le même visuel au recto en quadrichromie, tous les autres supports s'emboîtant au verso en noir et blanc, comme un jeu de construction, laissant au massicot le soin de distinguer chaque objet.

22

À CENT
MÈTRES
DU CENTRE
DU MONDE



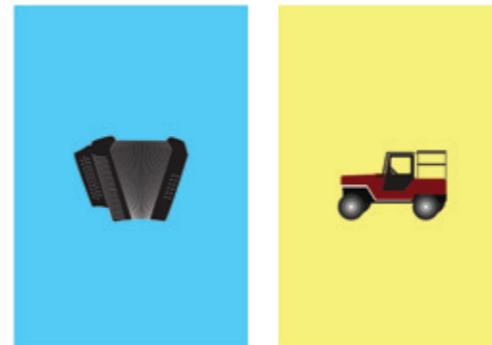
relation à l'objet (ici graphique) s'impliquer et être en quête de



Sonia Gabriel

Mention

D'origine colombienne, Sonia Gabriel s'est en premier lieu posée la question de la place du design graphique dans son pays, préoccupée de le savoir si souvent absent du paysage de la création contemporaine, sans doute éclipsé par une tradition artisanale toujours dominante. Son projet a donc été pour elle, non seulement l'occasion de parler de son pays et de sa culture, mais également d'en moderniser l'image. Elle propose un dispositif graphique qui, tout en empruntant aux motifs traditionnels et à la typographie vernaculaire, tente de proposer de nouvelles tendances d'images pour la communication d'une hypothétique année France-Colombie. Dans une idée de métissage culturel, par exemple, une affiche composée sagement en linéale le jour se voit bousculer par toutes sortes d'ornements la nuit, créant ainsi une sorte de carnaval graphique.



*quelque chose
d'encore inconnu,*

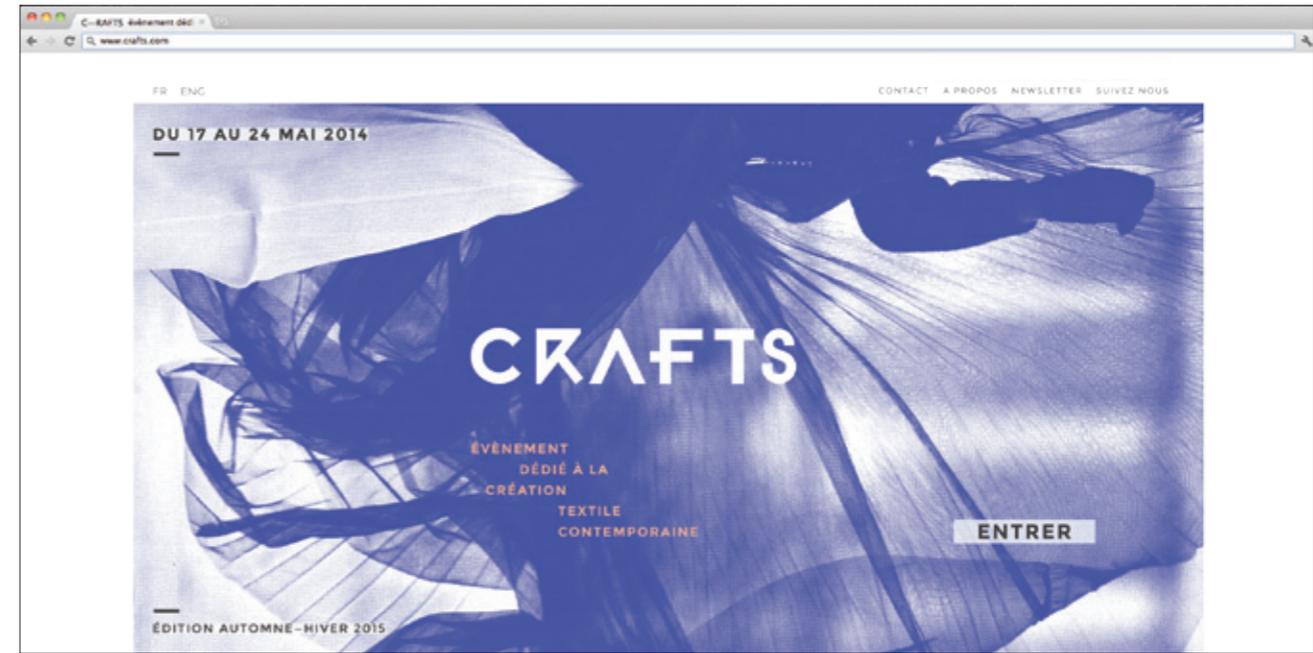
24



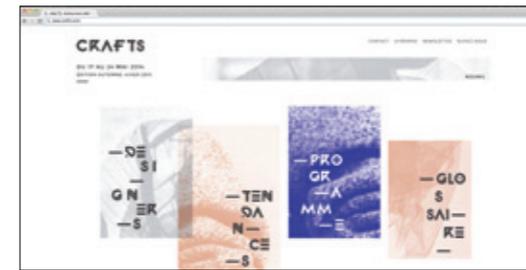
Cécile Lacoste

Mention

Passionnée par la création textile contemporaine, Cécile Lacoste a souhaité concevoir l'identité graphique d'un événement qui lui serait entièrement consacré, « Crafts », et qui valoriserait des savoir-faire trop souvent méconnus du public français. En commençant par une étude approfondie des tendances, elle a cherché à tisser des liens formels entre design textile et design graphique. Que cela soit pour l'affiche, la signalétique ou l'édition, chaque support questionne très justement les notions de trames, de textures, d'impressions ou de couleurs, avec l'idée d'une évidente analogie des processus de fabrication et de conception dans ces deux domaines voisins du design.



26



mais de consciemment consenti,

Marjorie Ponsard

Soucieuse de mettre en perspective des savoir-faire spécifiques à l'artisanat, via le design et plus précisément via une identité événementielle, Marjorie Ponsard, a imaginé le salon « Rencontre Créative ». S'inspirant de l'existant, elle est allée à la rencontre de créateurs, les a interviewés, photographiés, filmés. Elle n'a eu de cesse de questionner le geste, la main, et donc l'humain dans chacun de ses choix typographiques ou d'impression, faisant référence à l'accident de l'outil dans certaines textures de ces signes, privilégiant la sérigraphie pour ses affiches... Le but constant de ce projet était d'informer le grand public, de l'inviter à la rencontre et donc au contact direct avec les créateurs d'objets.



28



RENCONTRE CRÉATIVE
SALON D'ARTISANAT D'ART



*voire même
recherché.
Il s'agit ici de*



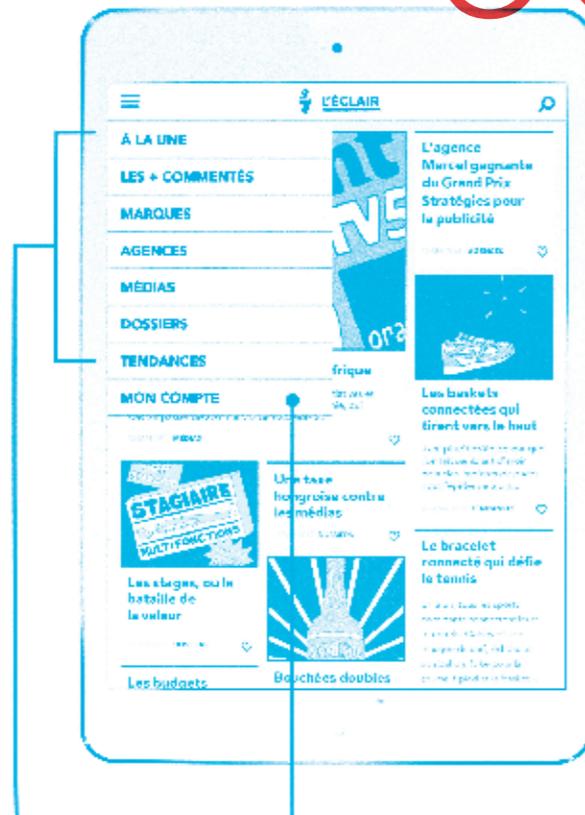
Léa Hadjadj

Mention

Grande lectrice de presse spécialisée en marketing, Léa Hadjadj a rapidement pu analyser la pauvreté graphique des supports produits dans ce domaine, une étrange contradiction qu'elle a souhaité aborder dans son projet de fin d'études. « L'éclair » est une application pour tablette, extrêmement intuitive et ergonomique, permettant de s'informer sur l'actualité du marketing et qui n'utilise pas les banques d'images habituelles mais privilégie un répertoire iconographique plus contemporain et graphique. En concevant très précisément toute la ligne éditoriale de cette revue numérique elle a mené simultanément un travail de recherche, riche et précis, sur des principes de grilles modulaires et de hiérarchie typographique appliqués à une lecture dynamique sur écran.



MENU 30



s'impliquer et d'interagir.

L'ÉCLAIR

iPhone VERTICAL — PAGES TYPES

ARCHÉOLOGIE



a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s t
u v w x y z



Catalogue édité
par l'ésam Caen/
Cherbourg à
l'occasion de
l'exposition —
entre —, exposition
des diplômés DNAT
2014 de l'option
Design graphique,
présentée dans
l'atrium du site
caennais de l'école
du 13 janvier
au 13 février 2015.

Coordination générale :
Nawal Bakouri

Conception et réalisation
graphique : Thomas Baile

Workshop exposition :
Projet d'exposition des étudiants
de DNAT design graphique 2014
sur proposition de Nawal Bakouri

Étudiants participants :

Sarah Accardi, Marie-Maëlle Arsène,
Loriane Bouhier, Anne Carrez,
Adèle Cougnot, Anna Dalko,
Joséphine Daudibertières, Élixa Garnero,
Anastasia Gladkova, Salomé Guillemain Pœuf,
Kyungmin Lee, Zhijie Liu, Mélanie Lo Luen
Chung, Céline Mast, Laurie Périssé,
Amélie Rondineau, Pauline Vidal, Ying Xu

Équipe pédagogique
encadrant le DNAT :

Nawal Bakouri, Christophe Boudier,
Sarah Fouquet, Jean-Baptiste Levée,
Tanya Rodgers, Thierry Weyd

Avant-propos :
Éric Lengereau

Textes du workshop :
Nawal Bakouri

Textes des projets de diplôme :
Sarah Fouquet

Suivi de fabrication :
Nathan Latour-Novo
et Michèle Gottstein

Photographies :
Michèle Gottstein

Impression :
Corlet, Condé-sur-Noireau

Avant-propos /
**L'exposition
comme relation** ⁽²⁾

Sara Frigault

— *Flâner* ⁽⁴⁾

Sabine Troisvallets ⁽⁶⁾

Camille Laurent ⁽⁸⁾

Zoë Leloutre

— *Parcourir* ⁽¹⁰⁾

Elsa Audibert ⁽¹²⁾

Marion Volpe ⁽¹⁴⁾

Robin Defilhes ⁽¹⁶⁾

Louise Marnai

— *Arpenter* ⁽¹⁸⁾

Cheng Cheng Li ⁽²⁰⁾

Déborah Puiggali ⁽²²⁾

Sonia Gabriel ⁽²⁴⁾

Cécile Lacoste ⁽²⁶⁾

Marjorie Ponsard ⁽²⁸⁾

Léa Hadjdaj ⁽³⁰⁾

Typographies :
Grottesque MT Std
Fineline(s)
Geosanslight

Papier :
CONDAT mat 150g

école supérieure
d'arts & médias
de Caen/Cherbourg

Président :
Marc Pottier

Directeur :
Éric Lengereau

Site de Caen
(siège social)
17 cours Caffarelli
14000 Caen

Site de Cherbourg
61 rue de l'Abbaye
50100 Cherbourg-Octeville

www.esam-c2.fr
info@esam-c2.fr
02 14 37 25 00

